

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 51

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Troisième Année N° 51 15 Mars 1904.

Abonnement

Suisse:

Un an. Fr. 6.—

LA MUSIQUE EN SUISSE

Abonnement

Etranger:

Un an. Fr. 7.—

ORGANE DE LA SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

RÉDACTEURS EN CHEF:
E. JAQUES-DALCROZE et H. MARTEAU
GENÈVE.

ÉDITEURS-ADMINISTRATEURS:
SAÜBERLIN & PFEIFFER, IMPRIMEURS
VEVEY

BERLIOZ CRITIQUE MUSICAL

(Suite)

A cette époque, vers 1830, les œuvres de Beethoven étaient pour ainsi dire inconnues, sauf de quelque amateurs. Mozart et Haydn, l'étaient mieux, mais à Paris seulement car encore sous le second empire on confondait Mozart chez le marchand de musique d'une certaine ville de province, dont je ne voudrais citer le nom, avec un nommé Musart, compositeur de valses et de polkas ! Quelques opéras italiens alternaient avec ceux de nos petits maîtres et satisfaisaient tous les goûts.

Au Conservatoire, Chérubini s'opposait à toute tentative modernisant le style musical. Il subissait Beethoven sans le comprendre ni l'aimer. Ses démêlés comiques avec Berlioz lui ont laissé une célébrité dont ses œuvres profitent encore ! Non que sa musique fût mauvaise, mais il eût le grand tort de naître 75 ans trop tard, de survivre à un Beethoven et de faire le vieux pédant avec un Berlioz. Dès lors l'on conçoit aisément quelle opposition notre compositeur devait rencontrer pour l'obtention de son prix de Rome, récompense à laquelle son père, en

bon provincial, attachait une importance incroyable. Alors que Berlioz concourait pour la première fois en 1827, il pensait sans doute comme Victor Hugo dont la préface retentissante de « Cromwell » fut certainement le signal de ralliement de tous les jeunes artistes français de l'époque. Il s'agissait, en effet de saper le vieil édifice d'art et d'en reconstruire un nouveau.

Sans doute, Berlioz voulut aussi saper le vieil édifice qui pour lui ne pouvait être que l'Institut. Il dût concourir avec les idées de Victor Hugo dont les dangereux microbes, qu'on me passe le mot, contaminaient tous les artistes désireux de faire du nouveau et Dieu sait si Berlioz en fit. Il échoua naturellement et s'attira les observations de Boïeldieu : « Mon cher ami, lui dit l'auteur de la « Dame Blanche », vous aviez le prix dans la main, vous l'avez jeté à terre. J'étais venu avec la ferme intention que vous l'auriez ; mais quand j'ai entendu votre ouvrage !... comment voulez-vous que je donne un prix à une chose dont je n'ai pas d'idée. Je ne comprends pas la moitié de Beethoven et vous voulez aller plus loin que Beethoven ! Comment voulez-vous que je comprenne ? Vous vous jouez des difficultés de l'harmonie en produisant les modulations ; (qu'eût-il dit s'il